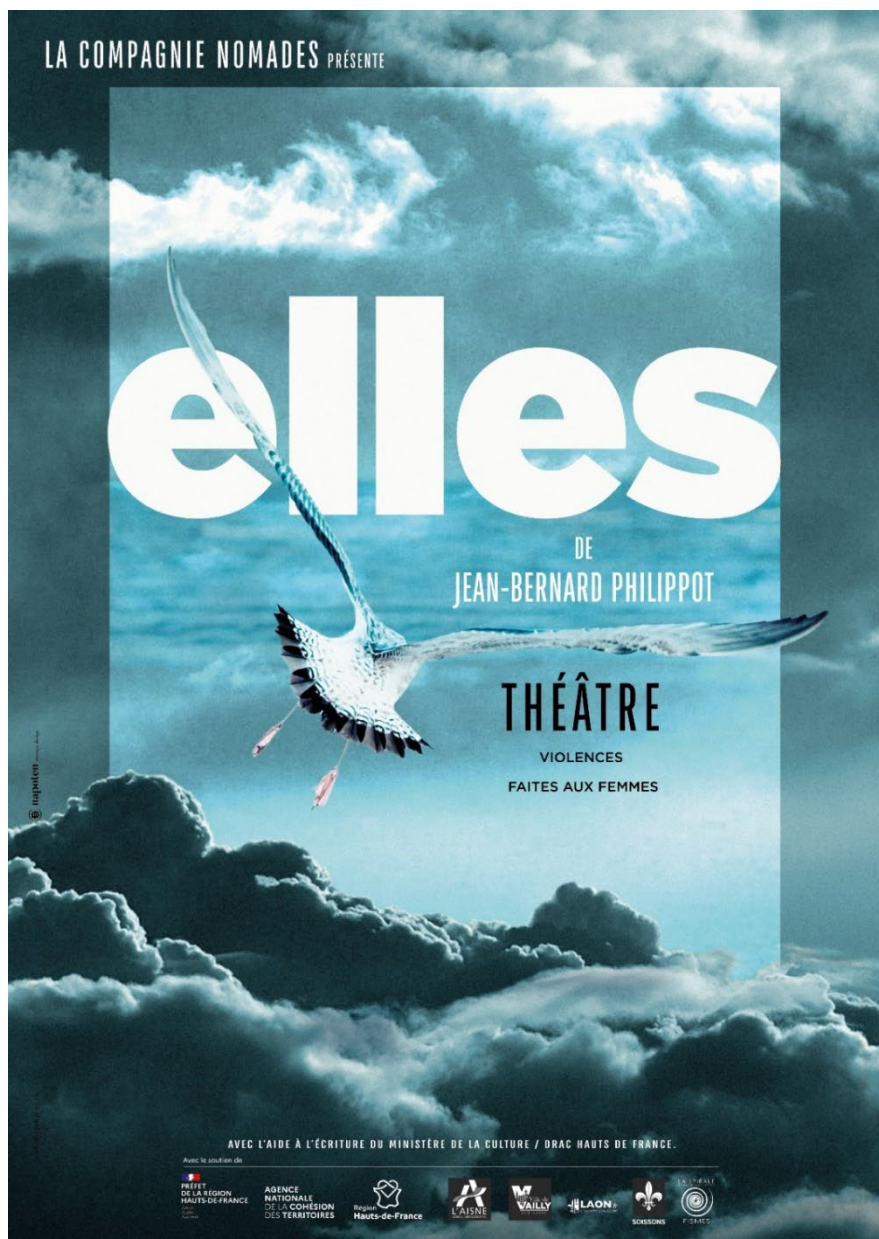


DOSSIER ARTISTIQUE



**Création 2024 sur les
violences faites aux
femmes**

Texte et Mise en scène
de Jean-Bernard
Philippot

Contact
**Cie Nomades : Julien
Dubuc/Jean-Bernard
Philippot**
au 07.65.18.28.53

En savoir plus sur le spectacle <https://www.compagnienomades.net/elles>

*Une employée, une musicienne, une réfugiée afghane, dans un huis clos.
Trois femmes. Trois voix.
Trois destins. Trois accordéons.
Un monde...*

Texte édité chez l'Harmattan, Collection En Scène

ELLES

Auteur, metteur en scène, scénographe : Jean-Bernard Philippot

Comédiennes/musiciennes :
Ariane von Berendt (Rôle de Doudou la Rousse)
Marine Biton Chrysostome (Rôle de Mathilde)
Guillemette Beaury (Rôle d'Adan)

Costumes : Nathalie Bègue

Décorateur accessoiristes : Benjamin Isabel

Vidéos : Jérôme Moreau

Mapping : Maxime Aubert

Régie : Lucas Dorémus

Administration : Julien Dubuc

Photos : Philou LVSR

Affiche : Raphaël Michon-Gentit

Contact Diffusion : Cie Nomades au 07 65 18 28 53

En tournée au Centre Culturel La Spirale de Fismes (51) le 16 novembre 2024
à Soissons (02) les 12, 13 et 14 novembre 2024

Compagnie professionnelle de théâtre

En résidence conventionnée à Laon – Maison des Arts et Loisirs

Soutenu par la Drac Hauts de France, la Région Hauts-de-France, le Conseil
Départemental de l'Aisne, la préfecture de l'Aisne,
les villes de Soissons et Vailly/Aisne.

Membre d'Actes-Pro et du Collectif Jeune Public des Hauts de France.



Projet artistique

« **Elles** » est le quatrième volet du projet artistique (2019 – 2024)
de Jean-Bernard Philippot : **décliner à la scène le mot résistance.**

Après la Résistance politique – “Résistance(s)” (Novembre 2019) -, la
résistance environnementale - “La petite fleur qui voulait voler ” (2021), la
résistance sociale – “Germinal” (Juin 2022)-, “Elles” traite des violences faites
aux femmes.



Résistance(s) est édité chez l'Harmattan depuis juin 2020

Un long chemin artistique et sociétal...

Première étape : Prises de témoignages pour l'écriture du texte

Aller à la rencontre des victimes et/ou de leurs proches et de ceux qui de près ou de loin luttent contre ces violences afin de recueillir des témoignages.

L'auteur et metteur en scène a recueilli nombre de témoignages de personnes concernées par les violences faites aux femmes pour concevoir le spectacle. Pour cela toute une série d'entretiens se sont déroulés avec des services de santé, judiciaires et des spécialistes des violences faites aux femmes.



Parmi les premières personnes rencontrées citons (à l'automne 2021) :

Isabelle Rome, haute fonctionnaire à l'égalité femmes-hommes du ministère de la justice inspectrice générale de la Justice, magistrate et autrice. Son dernier livre "Liberté, égalité, survie" relatif aux violences conjugales a été publié aux éditions Stock en mai 2020.

Elle a été la plus jeune juge de France en 1987 - 23 ans - et a présidé pendant plusieurs années des Cours d'assises.

Ses livres et son parcours associatif traduisent son engagement pour les droits des femmes, l'insertion des jeunes et l'intégration des prisons à "la cité".



Elle a co-dirigé avec le docteur en droit Eric Martinent l'ouvrage Dalloz « L'emprise et les violences au sein du couple » préfacé par le garde des Sceaux Eric Dupont Moretti et publié en mars 2021. **Elle fut ensuite ministre chargée de l'égalité hommes-femmes.**

Nadine Lombardi, déléguée départementale aux droits des femmes et à l'égalité femmes hommes. Sa mission est de faciliter et de financer les actions pour l'égalité et contre les violences conjugales.

Elle témoigne de la recrudescence de ces actes notamment dans l'Aisne, notre département.

Ainsi, ce sont 644 femmes qui ont été prises en charge psychologiquement ou juridiquement sur ce territoire durant l'année 2017. Presque deux femmes par jour.

Difficile de décrypter cette augmentation qui, plus que traduire un phénomène qui grossit, atteste surtout d'un changement progressif autour de ces violences : « *Les grosses affaires nationales ont commencé à libérer une certaine parole, et les femmes s'expriment de plus en plus* », explique-t-elle dans la presse.

Un changement conséquent pour un sujet très présent dans le département, souvent mal appréhendé : « *On pense que les violences sont liées à un milieu social, mais vraiment toutes les femmes sont touchées* ».

“On a tous un devoir de citoyen d'en parler”

Faciliter la parole, puisque le silence est bien la problématique principale. Celui des victimes, et celui des témoins. « *Porter plainte plusieurs jours après, ou la retirer, c'est quelque chose de caractéristique dans ces dossiers* », confirme Laure Camus, procureure de Saint-Quentin. « *En général, les violences se font au domicile, avec seulement les enfants comme témoins. Tout est une question de preuves, et malgré toute notre volonté, on est parfois bloqué* ».

Le lien entre la victime et son bourreau, et la multiplicité des formes des violences

(psychologiques, verbales, financières, physiques ou sexuelles) retardent la dénonciation. Il faudra ainsi avec en moyenne sept allers-retours chez un professionnel pour que le départ d'une femme soit définitif. Pour Nadine Lombardi, la solution est donc dans les mots : « *il faut communiquer un*



maximum pour que les femmes prennent conscience que ce n'est pas normal, que les professionnels soient formés à la prise en charge, et que les témoins sachent quoi faire. On a tous un devoir de citoyen d'en parler ».

Deuxième étape :

Ecriture du texte (2021-2023) .
Création de l'équipe artistique.
Montage des partenariats.

Troisième étape :

Sortie de résidence en Mars 2024.
Création du spectacle pour le festival d'Avignon 2024.

ELLES



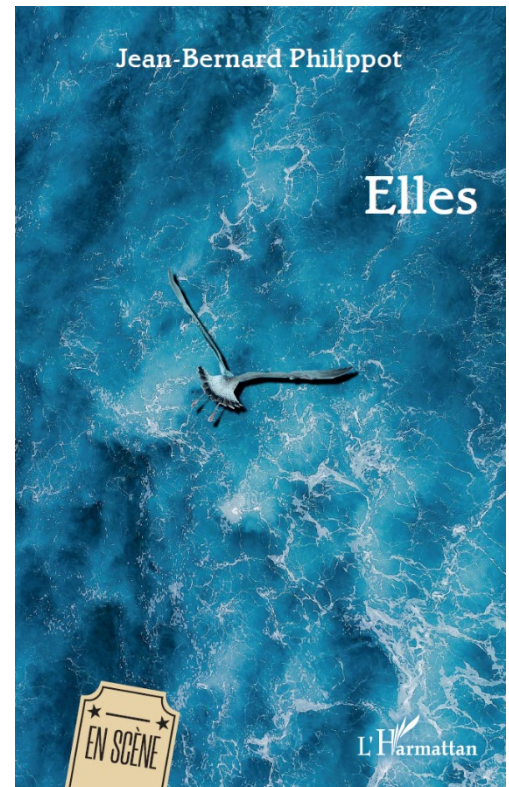
Joué par trois comédiennes/musiciennes, « Elles » évoque le parcours d'une accordéoniste martyrisée par le chanteur de son groupe, d'une employée écrasée par sa supérieure et d'une réfugiée Afghane qui tente de retrouver un sens à la vie après son départ forcé de Kaboul en proie au régime des Talibans.

« ELLES » se dévoile dans un lieu unique, la morgue.

Deux brancards, presque côte à côte.
Deux formes, une par brancard,
recouvertes par un drap blanc. Vierges,
propres, blanches comme la neige.

Une femme, étrangère, y prend son
service comme chaque lundi à 6h30.

Trois femmes. Trois destins.
Trois voies. Trois voix.
Trois accordéons.
Un monde...

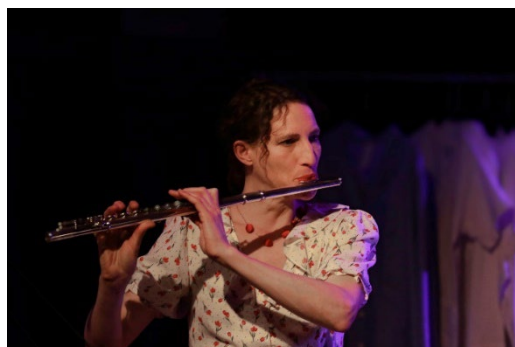


Personnages

Mathilde : Travaille dans une entreprise qui exporte. Son compagnon l'a quittée pour une jeune femme, sa patronne en fait, qui ne la lâche pas. Violences psychologiques, harcèlement...

Doudou la Rousse : Artiste musicienne dans un groupe. Le chanteur abuse d'elle régulièrement. Domination(s)...

Adan : Femme de ménage, réfugiée Afghane qui a dû tout quitter pour survivre. Elle a plusieurs petits employeurs et travaille notamment quelques heures par semaine à la morgue.



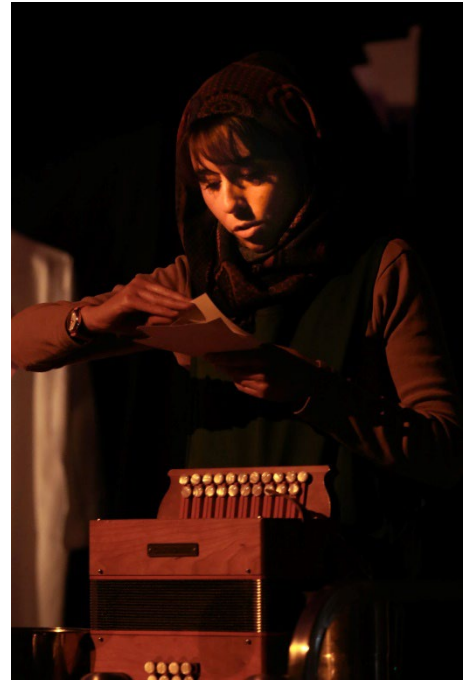
Lieu

Huis-clos, lieu unique, la morgue. Un endroit de silence où les histoires de celles qui s'y trouvent sont au contraire très parlantes.

Deux brancards, presque côte à côte. Deux formes, une par brancard, recouvertes par un drap blanc. Vierges, propres, blanches comme la neige.

Scénographie

Deux brancards donc mais aussi armoire inox, desserte inox et larges tulles clairs, transparents, qui s'ouvrent et se ferment au gré de la dramaturgie. Quelques accessoires propres au lieu et le maître du temps, un métronome...



L'histoire

Deux jeunes femmes sont couchées dans un lieu qui ressemble à une sorte de refuge.

Elles ne se connaissent pas.

Une troisième, étrangère, prend son service de ménage dans cet espace à 6H30 comme chaque lundi. Deux simples voiles la sépare des deux femmes.

Un monde peut-être...

ELLES...





La dramaturgie :

Le spectateur ignore que les deux femmes sont mortes et va découvrir ce pourquoi elles sont là. Rien ne montre en effet qu'elles sont à la morgue. Au contraire, celles-ci se parlent comme elle l'ont fait lors de leur première rencontre, quelques heures avant de décéder.

La réfugiée Afghane, bien vivante elle, sera le témoin puis le messager de leur funeste parcours.

Domaines artistiques utilisés sur scène :

Théâtre, Musique en direct, trois accordéons et une flute traversière, accessoires en lien avec « la femme objet », vidéos diffusées sur les tulles, les draps et les habits comme témoins,

souvenirs, tempête intérieure...

Jeu : Trois femmes. Trois destins. Trois voies. Trois voix. Trois accordéons. Trois comédiennes/musiciennes.



[Ariane von Berendt \(Rôle de Doudou La Rousse\)](#) est comédienne, chanteuse, elle touche aussi bien à l'accordéon qu'à l'écriture et à la mise en scène.



Des bancs des classes préparatoires littéraires à la rue où elle s'époumone en compagnie d'un clown, de l'Ensatt à la steppe eurasiatique où elle chante avec une ancienne étoile de la Star Ac' russe, du Théâtre de la Tête Noire au festival de la Mousson d'été, en passant par les lectures radiophoniques, spectacles divers, écoles et centres pénitentiaires, comités de lecture, AvB s'exprime comme elle peut artistiquement et, de fait, affectionne l'hybridité. Elle fonde la compagnie SERPINE, avec comme premier spectacle *Le Petit Cabaret faisandé*. Sa pièce, *Le Sourire crucifié de la bienséance* (éditions Lansman), est lauréate aux Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre.

[Marine Biton Chrysostome \(Rôle de Mathilde\)](#) est comédienne, musicienne et chanteuse.



Diplômée d'une Licence d'Art Dramatique à l'Université Rennes II, elle s'est formée aux Conservatoires d'Art Dramatique et de Musique de Saintes, d'Angoulême puis de Rennes. Depuis plus de vingt ans, elle joue dans une trentaine de spectacles avec des compagnies d'Ile de France et de Charente-Maritime. Cultivant un goût pour les écritures contemporaines, elle écrit et met en scène plusieurs spectacles et fonde en 2008 la Cie Théâtre Bouche d'Or à Saintes (17). Elle chante, joue de la flûte traversière, de l'accordéon diatonique et du piano et se produit avec différentes formations musicales, allant de la musique sacrée au trip-hop, en passant par les musiques du monde.



Attirée par divers horizons et riche de plusieurs formations en art dramatique, chant lyrique et musiques anciennes, [Guillemette Beaury \(Rôle d'Adan\)](#) multiplie les expériences professionnelles.

En tant que comédienne, Guillemette intègre plusieurs compagnies dont les créations, à l'attention de publics très variés, mêlent souvent théâtre et musique.

Elle rejoint la Compagnie Nomades au printemps 2022 pour interpréter le rôle d'Honorine dans l'adaptation théâtrale et musicale de *Germinal* au Familistère de Guise.



Benjamin Isabel est décorateur, constructeur et créateur d'univers, a la sortie de l'école des métiers de la création, il débute sa carrière dans le monde de l'attraction au profit de grands parcs à succès (Disneyland Paris, Parc Astérix ou encore le Puy du fou) dans le cadre de réalisations et restaurations d'œuvres monumentales (décors d'attractions mécaniques, façades et parcours de parcs).

A la suite de ces expériences aux dimensions "XXL", ce dernier rejoint les équipes artistiques de Chantal GOYA (décors de tournées) ou encore de Vincent LAMOUROUX, artiste plasticien dont il conçoit les socles d'œuvres en milieu muséographique...

Curieux et désireux d'élargir ses univers de création, il œuvrera tour à tour sur différents projets, passant du cinéma à l'illustration ou encore aux installations événementielles de grands groupes .

Aujourd'hui, celui-ci oriente son cœur d'ouvrage sur des projets à dominante artistique et rythmique notamment auprès de la compagnie Nomades (théâtre, grands spectacles événements), ou encore de Taïro, dans le cadre de sa tournée et VLS events, spécialiste en montage de structures scéniques.

Nathalie Bègue est costumière.



Après 10 ans d'expérience dans le music-hall à l'Alcazar de Paris, le Milliardaire, Le Lucky et autres cabarets Parisiens... Nathalie rencontre Olivier Py et son scénographe Pierre-André Weitz en 2000 qu'elle suit dans leurs multiples créations que ce soit théâtrales ou opéras en tant qu'assistante costumes.

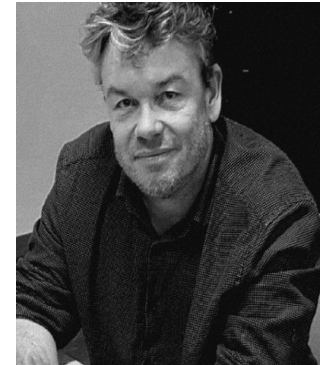
Elle travaille en 2023 sur "Boris Goudonov" et "Orphée aux enfers avec eux.

Elle réalise par ailleurs de nombreux costumes pour les metteurs en scène suivant : Jean-Michel Rabeux, Stéphane Braunschweig, Jacques Vincey, Christine Berg et Sylvie Reteuna et participe régulièrement aux ateliers coutures de "Danse avec les Stars" sur TF1 et au "Parc Astérix".

Auteur, metteur en scène, scénographe :

Co-fondateur de la Compagnie Nomades en 1999, [Jean-Bernard Philippot](#), percussionniste de formation, s'occupe d'abord des relations publiques tout en réalisant les musiques de certains spectacles.

Petit à petit il évolue artistiquement et ressent les besoins de jouer la comédie puis d'écrire et enfin de mettre en scène et se concentre sur l'écriture et la mise en scène à partir de 2014.



Avec *1914* en 2014, *L'appel du Pont* de Nathalie en Papin en 2016, *Au cabaret du Lapin Agile* en 2017, *Sur le chemin des Dames* en 2018 puis *Résistance(s)* en 2019, son travail commence à faire beaucoup parler. Chez les élus notamment, ce qui lui vaut d'être invité au ministère de la défense en 2016 dans le bureau du ministre des anciens combattants qui parlera « d'un formidable travail de territoire » dans un discours prononcé sur le Chemin des Dames devant 300 personnes.

Le public est de plus en plus nombreux à découvrir son travail et les salles se remplissent dans l'Aisne, son département, et à Paris où *Le cabaret du Lapin Agile* fait salle comble au théâtre Darius Milhaud. Le public y est enthousiaste.

En 2018, son spectacle *Sur le Chemin des Dames* remplit le fort de Condé pour cinq représentations mémorables. La presse Allemande parle elle-même de spectacle « grandiose » et les médias régionaux sont dithyrambiques. Thierry Bonté de France 3 Hauts de France confie dans un reportage diffusé à la TV qu'il a vu « un spectacle émouvant, fraternel, humaniste, éminemment actuel ».

En 2019, suite au succès du *Lapin Agile* et au spectacle *Sur le chemin des Dames*, Jean-Bernard est convié dans le bureau du directeur Marketing du groupe Volkswagen France et un camion est mis à disposition de la Compagnie Nomades avec le slogan « *Volkswagen utilitaires soutient la compagnie Nomades* ».

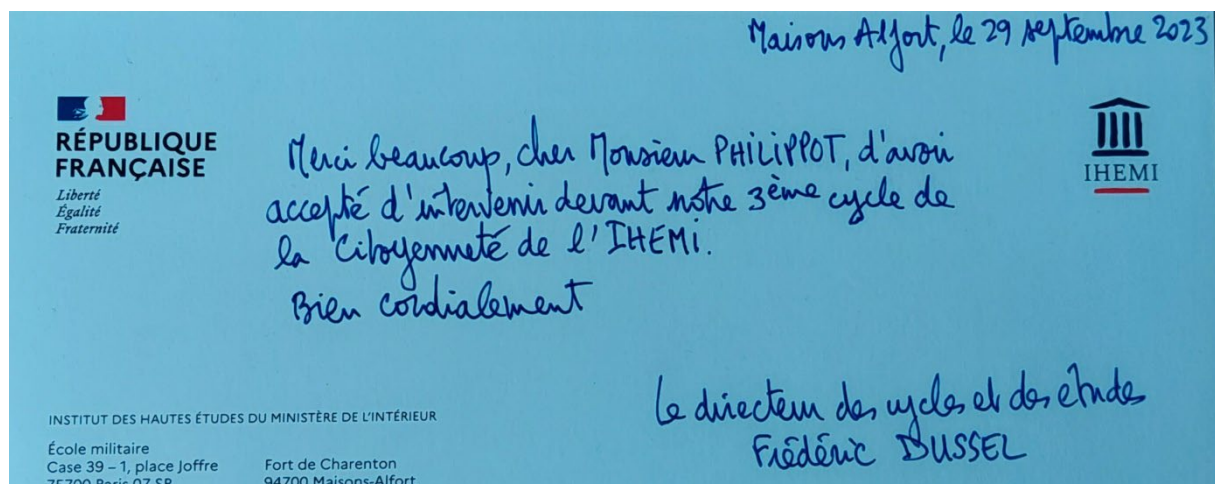
Début 2019 il prend seul la responsabilité artistique de la Compagnie Nomades. Jean-Bernard entame pour trois ans un cycle de déclinaison scénique du mot *résistance* - sociale, sociétale, environnementale...

Il débute par la résistance politique qui est une transition avec son travail de territoire du chemin des dames. La création de *Résistance(s)* - spectacle Franco-Allemand – qui met en parallèle deux mouvements français et allemands en 1942-1943 avec des comédiens bilingues lui permet de jouer le même spectacle en français et en allemand.

La presse - TT dans Télérama - et le public sont unanimes. Les professionnels programmateurs ou subventionneurs aussi. Son texte « Résistance(s) » est édité chez L'Harmattan et est programmé un moi au théâtre de l'Épée de Bois – Cartoucherie de Vincennes. Il est récompensé par le 1^{er} prix « Kulturpreis 2024 » dans le Landkreis Schaumburg suite à sa tournée Allemande.

En 2022, son *Germinal* au Familistère de Guise, avec 150 comédiens et musiciens sur scène, est qualifié de « géant, époustouflant » par les médias.

En 2023, suite à la programmation de « Résistance(s) » au théâtre de l'Épée de Bois – Cartoucherie de Vincennes – il est invité par le Préfet Pierre Lambert, qui y a vu le spectacle, à animer une conférence sur le mot « Nation » dans le cadre du 3^{ème} Cycle des Hautes Etudes du Ministère de l'Intérieur aux côtés de personnes comme le Préfet Jean-Francis Treffel ou le Géopolitologue, professeur émérite à Sciences-Po Paris, Frédéric Encel.



En 2023, après une résidence de six mois dans l'Ain, 2500 spectateurs se lèvent au salut de son spectacle « Oyonnax 1943-1944 », créé pour l'occasion, et le Progrès de Lyon parle de « Standing Ovation ».



Elles, la nouvelle création théâtrale de Jean-Bernard Philippot, s'érige en une fresque puissante et bouleversante de la condition féminine contemporaine. Avec une audace rare et une sensibilité exquise, cette œuvre transcende les simples représentations scéniques pour plonger le spectateur dans une réflexion profonde et douloureuse sur les violences insidieuses faites aux femmes.

Une Scénographie Épurée, Symbolisme Sublime

La morgue, lieu unique de cette tragédie moderne, devient le théâtre d'une intimité brutale et poignante. Les deux brancards, recouverts de draps immaculés, métaphorisent à la fois l'innocence perdue et la froideur des destinées brisées. Les tulles transparents, mobiles et éthérés, évoquent les voiles de la mémoire, se déployant et se refermant au gré des souffrances dévoilées. Le métronome, maître du temps, ponctue cette chorégraphie de vies fauchées avec une régularité implacable, rappelant la caducité inexorable de l'existence.

Personnages Aux Destinées Tragiques

Les trois protagonistes, Mathilde, Doudou la Rousse et Adan, incarnent avec une intensité rare des archétypes de la souffrance féminine. Mathilde, écrasée par la tyrannie psychologique de sa supérieure, nous renvoie à l'absurdité d'une vie professionnelle déshumanisée. Doudou la Rousse, artiste asservie par l'homme qui devrait l'élever, personnifie la tragédie de l'abus au sein de la création artistique. Adan, réfugiée afghane, devient le visage de l'exil et de la quête désespérée d'une humanité à reconstruire. Chacune de ces femmes, interprétée avec une virtuosité saisissante par Ariane von Berendt, Marine Biton Chrysostome et Guillemette Beaury, apporte une dimension supplémentaire à ce triptyque des douleurs contemporaines

Musique et Silences : Une Symphonie de Larmes

La musique, omniprésente et exécutée par les comédiennes elles-mêmes, se fait le relais des émotions les plus indicibles. Les trois accordéons, instruments de la nostalgie et de la mélancolie, deviennent les voix d'âmes égarées dans les méandres de leurs souffrances. Les silences, tout aussi éloquents, ponctuent ce dialogue de l'invisible, amplifiant l'impact des mots murmurés, des cris étouffés, des soupirs d'abandon.

Un Texte Inspiré par le Réel

Fruit de témoignages recueillis auprès des victimes et de ceux qui luttent contre ces violences, le texte de Philippot est une œuvre d'une authenticité déchirante. Il capte avec une précision chirurgicale la complexité des émotions, la subtilité des violences et la profondeur des traumas. Chaque mot, chaque phrase est un coup de scalpel dans la chair vive des injustices subies. L'écriture, à la fois poétique et brutale, sublime l'horreur pour en extraire une beauté tragique et universelle



Conclusion : Une Catharsis Collective

“Elles” n’est pas simplement une pièce de théâtre ; c’est une expérience cathartique, un appel à la conscience collective. Elle force le spectateur à confronter des réalités souvent occultées, à ressentir la détresse d’autrui et, ultimement, à s’interroger sur son propre rôle dans la perpétuation ou la dénonciation de ces violences. En nous dévoilant les vies brisées de ces femmes, Jean-Bernard Philippot nous invite à une réflexion profonde sur la résilience, la dignité et la nécessaire solidarité humaine. Cette œuvre magistrale, soutenue par une mise en scène épurée mais hautement symbolique, des interprétations d’une intensité rare et une musique poignante, est un hommage bouleversant à toutes celles qui, dans l’ombre, continuent de se battre contre l’inacceptable. “Elles” est un cri d’alarme, un poème en actes, un manifeste pour la justice et l’humanité.

Les Arts liants (extraits)

Lorsque Mathilde aperçoit les bleus qui maculent sa peau, le public commence à comprendre ou comprend ce que sous-tend le décor et l'émergence de la mise en scène s'impose. Nous sommes à la morgue ces deux féminicides ne peuvent pas même compter pour deux puisque Mathilde, acculée à plus fort qu'elle, a préféré en finir avec la souffrance. Les suicides salvateurs des violences insupportables au travail ou en couple ne sont pas comptabilisés comme des féminicides même s'il est patent et manifeste qu'ils relèvent de violences physiques et /ou morales.

La justesse de l'interprétation d'**Ariane von Berendt** et de **Marine Biton Chrysostome**, campe des personnages aisément identifiables parmi nous qui avons été élevées dans une tradition tragiquement et pitoyablement patriarcale. **Guillemette Beury** a l'absence rivée au creux de son personnage d'exilée volontaire. Son jeu est celui de qui essaie de se faire discret, oublié. Le texte parle vrai, le père évoqué de Mathilde n'est pas sans rappeler pour certaines d'entre nous les remugles des propos ineptes servis aux petites filles que nous avons été puis aux femmes que nous sommes devenues.

Avec la force bien maîtrisée de la mise en scène ciselée de **Jean- Bernard Philippot, Elles** nous emmène dans un temps suspendu, celui des âmes qui ont encore à se parler pour dire la vérité des corps morts, celles des vies gâchées et des silences qui servent les bourreaux.

Nadine Eid

L'ENTRETIEN JEAN-BERNARD PHILIPPOT

« Il s'agit de la résistance sociétale. Je ne peux pas rester insensible à cette cause »

Jean-Bernard Philippot, de la compagnie professionnelle de théâtre Nomades, frappe fort avec sa dernière création qui évoque les violences faites aux femmes. « Elles » sera interprétée ces vendredi et samedi, à Vailly-sur-Aisne.

L'ESSENTIEL

Représentation théâtrale « Elles »
Thème : Violences faites aux femmes.
• **Où ?** À la salle culturelle de Vailly-sur-Aisne (02), place Bouvines.
• **Quand ?** Vendredi 15 et samedi 16 mars à 20 h 30.
• **Tarif :** 10 €, 7 € moins de 16 ans, sans emploi et étudiants.
• **Réservations :** compagnie.nomades@gmail.com ou 07 65 18 28 53.

Nous avons rencontré Jean-Bernard Philippot, auteur, metteur en scène, comédien, scénographe et percussionniste.

Pouvez-vous nous présenter votre compagnie ?
Notre compagnie a été créée en 1999. Elle est soutenue par la Direction régionale des affaires culturelles (Drac) Hauts-de-France, la région Hauts-de-France, le conseil départemental de l'Aisne, la préfecture de l'Aisne, les villes de Soissons/ Vailly-sur-Aisne/ Fismes et la Ligue de l'enseignement de l'Aisne. La compagnie est aussi membre d'Actes-Pro et du Collectif jeune public des Hauts-de-France.

Pourquoi avez-vous choisi d'aborder les violences faites aux femmes ?

Elles est le dernier volet de mon projet artistique 2019/ 2024 qui était de décliner le mot « Résistance » sous toutes ses formes. Après la résistance politique (*Résistance(s)*, en 2019), la résistance environnementale (*La petite fleur qui voulait voler*, en 2021), la résistance sociale (*Germinal*, en 2022), c'est maintenant la résistance sociétale. Je ne peux pas rester insensible à cette cause.

Pouvez-vous nous en dire un peu plus sur le spectacle ? Pourquoi « Elles » ?

Elles, ce sont trois femmes : Mathilde, Doudou la Rousse et Adan. L'une est employée, l'autre musicienne et la dernière une réfugiée Afghane. Trois femmes. Trois destins. Trois voies. Trois voix. Trois accordéons. Toutes ont quelque chose à cacher. À se cacher. Elles se croisent, s'observent, se découvrent, s'observent se sourient, s'observent... Elles s'observent encore puis parlent... enfin. Parlent et parlent encore... C'est



« Elles est le dernier volet de mon projet artistique 2019/ 2024 qui était de décliner le mot « Résistance » sous toutes ses formes », confie Jean-Bernard Philippot.

une première, d'habitude elles se taisent.

Elles ont beaucoup à dire, même si ce n'est pas facile, elles sont entre elles. Il n'est pas là... Il, l'autre, celui qui fait mal... celui qui détruit...

Comment avez-vous procédé pour l'écriture du texte ?

Cela s'est passé en plusieurs étapes. En 2021, j'ai commencé par recueillir des témoignages en me rapprochant des services de santé, des services judiciaires et

des spécialistes des violences faites aux femmes. Je suis aussi allé à la rencontre des victimes et/ ou de leurs proches. J'ai ainsi pu rencontrer cinq femmes victimes lors d'un groupe de parole. Elles étaient avec leur psychologue. J'ai

Qu'en pensent les comédiennes ?

On ne se connaissait pas et on a appris à travailler ensemble pour mieux se mettre dans la peau de notre personnage. En tant que femmes, on est très touchées de jouer sur ce thème. C'est un sujet de société extrêmement grave et l'estime de soi n'existe plus. Peut-être allons-nous inciter certaines femmes à sortir de leur isolement, à ne pas avoir peur de parler face à la violence qui peut les entourer ? En 2023, en France, 94 femmes ont succombé aux violences infligées par leur conjoint ou ex-conjoint ; chaque minute, plusieurs centaines d'entre elles subissent sévices et harcèlement. Des chiffres élevés mais descendant en baisse de 20 % après les 118 féminicides recensés l'année précédente. 86 % des femmes sont concernées et il faut savoir que la violence concerne aussi les hommes.



La première aura lieu ce vendredi 15 mars à Vailly-sur-Aisne (02)

découvert des femmes de tout âge, de classes sociales diverses. C'était douloureux d'entendre ces témoignages. Au début, c'était compliqué pour moi, un homme, de me faire accepter. Mais elles savaient pourquoi j'étais là. Ces femmes se dévalorisent, n'ont plus d'estime d'elles-mêmes. L'une d'elles se comparait « à un champ labouré ». Un mot revenait souvent aussi : emprise. Quand je ressortais de la séance, j'étais vidé, épuisé.

La pièce parle de ces faits ?

Non, pas seulement. Ces témoignages m'ont guidé dans l'écriture mais le mot « emprise », je le reprends à plusieurs reprises. J'aborde aussi la violence entre les femmes, une dominée et une dominante. Un sujet qui sera sûrement évoqué avec le public lors de chaque représentation.

« Au début, c'était compliqué pour moi, un homme, de me faire accepter. Mais elles savaient pourquoi j'étais là »

Après l'écriture, qu'avez-vous fait ?

Depuis septembre 2023, on est sur la création du spectacle avec mon équipe artistique dont Benjamin Isabel, décorateur, et Nathalie Bègue, costumière. J'ai recruté trois comédiennes professionnelles. Dans le cahier des charges, elles devaient être comédiennes, musiciennes et chanteuses. Dans tous mes spectacles, la musique tient aussi un rôle important. J'ai choisi de travailler avec Marine Biton Chrysostome, de Poitou-Charrente (Mathilde), Ariane Von Berendt (Doudou la Rousse) et Guillemette Beauy, de Paris (Adan). Cette dernière a déjà travaillé avec la compagnie Nomades au printemps 2022 ; elle jouait le rôle d'Honorine dans l'adaptation théâtrale et musicale de *Germinal* au familistère de Guise.

Quelle est votre prochaine étape ?

Nous allons jouer cette pièce à Fismes et partout où l'on nous demandera. Les autres pièces de la compagnie sont également toujours jouées. Mon souhait serait de présenter *Elles* au festival d'Avignon. ■

Technique

La compagnie peut être autonome techniquement au besoin

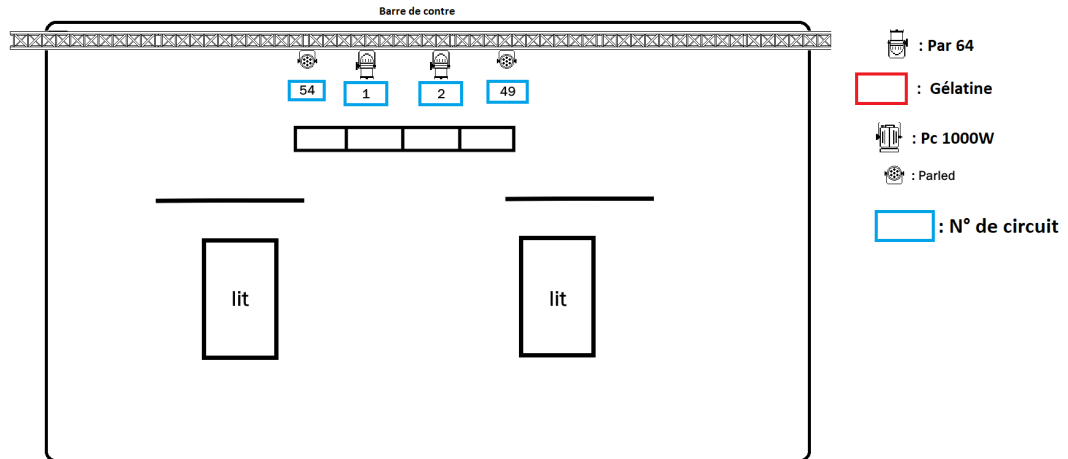
Espace scénique minimum recommandé : 8M x 6M x 3M

Montage, réglage : 4H

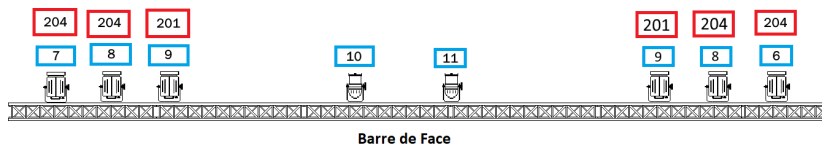
3 personnes de la compagnie et 2 personnes de la structure accueillante

Contact : Lucas Dorémus O6 15 29 32 95

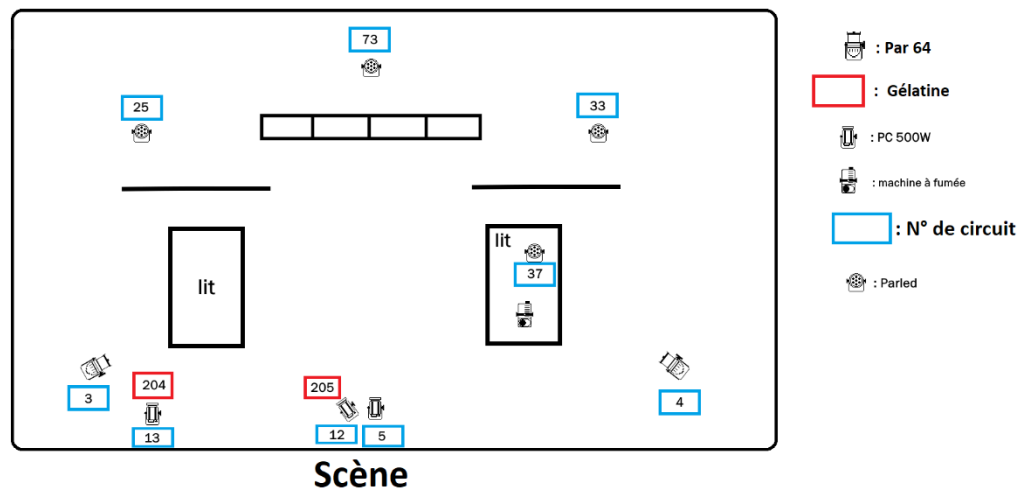
Plan de feu barres



Scène



Plan de feu Sol





Diffusion



Cachet : Sur demande

Défraiements pour six personnes
(3 comédiennes, 2 techniciens et le metteur en scène)

Transport : 1,10 du KM au départ de Soissons (Camion 23M3) et Trains comédiennes

Pas de TVA

Droits d'auteurs

Contact :

Cie Nomades
07 65 18 28 53



Compagnie Nomades

En résidence conventionnée à Laon – Maison des Arts et Loisirs

Soutenue par la Drac hauts de France, la Région Hauts-de-France, le Conseil Départemental de l'Aisne, la préfecture de l'Aisne, les villes de Soissons et Vailly/Aisne et la Ligue de l'Enseignement de l'Aisne.

Membre d'Actes-Pro et du Collectif Jeune Public des Hauts de France.

Siège social : 1 sente de la Vieille Montagne - 02200 BELLEU

Téléphone : 07.65.18.28.53 ou 06.77.77.45.54

Mail : compagnie.nomades@gmail.com

Site Internet : www.compagnienomades.net